

Octobre 2005

Une à une

Quand le temps arrive de se confronter
À ce qui n'tourne plus très rond
Tout au fond de nos âmes
À ces souvenirs qu'on aurait préféré oublier
Quand ce jour se pointe avec Dieu aux commandes
Équipé pour la guerre, décidé à en finir
Avec ces illusions qui nous trompent
Et qui minent notre espérance

Quand on ne peut plus supporter les blessures
Qui se sont invitées sans qu'on ne leur demande
Comme si on leur appartenait
Et bien pour vous les arrogantes
J'ai de bien tristes nouvelles
Sachez que celui qui m'a créé
Effacera toutes vos empreintes une à une

Après tant d'années à se chercher en vain
Une raison plus grande que notre vie qui se perd
Dans ces lendemains qui nous mentent
Et qui menacent de tout nous prendre
Et puis ne pas bouger après tant de nuits blanches
À se marquer au fer
ne ferait aucun sens
Pour qui choisit de vivre pour sa droiture
Et pour tout l'amour qu'elle nous demande

Alors ni homme ni démon ne pourra plus jamais les ramener
Car en ce jour béni seul notre maître aura tout le loisir de tout réinventer
Ton âme, la mienne, la pluie, le soleil
Nos frontières et nos destins inachevés
La nuit, les étoiles, le sang dans nos veines
Et la splendeur de notre éternité
Et disparaîtront toutes nos blessures...
Une à une